



# Jan Carson »

## Irlande

Mots-Clefs : société, fictions, Religion

### Bibliographie

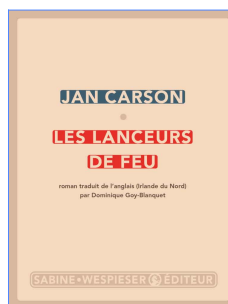
- [Les Lanceurs de feu, trad. Dominique Goy-Blanquet, Sabine Wiespieser, 2021](#)

### Ressources en ligne

- [A lire : « Les Lanceurs de feu », de Jan Carson : de part et d'autre du brasier nord-irlandais](#)

Médiatrice artistique et écrivaine établie en Irlande du Nord, Jan Carson prend les tensions de son pays comme cadre de nombreuses fictions. Son roman *Les Lanceurs de feu* (2021, Sabine Wiespieser, trad. Dominique Goy-Blanquet) se situe ainsi au cœur des crises du Belfast de 2014, mêlant au contexte d'agitation sociale des éléments fantastiques. Dans ce monde où « la violence se transmet comme les maladies cardiaques ou le cancer », deux pères élèvent seuls leurs enfants aux pouvoirs anormaux. Les problématiques de la monoparentalité et des inquiétants troubles des enfants se trouvaient déjà en germe dans son premier roman, *Malcolm Orange Disappears* (2014, Liberties Press) tandis que son dernier ouvrage, *The Last Resort* (2021, Doubleday Ireland) se centre davantage sur une pluralité de personnages décalés. Jan Carson est aussi à l'origine de pièces de théâtre, de micro-nouvelles ou de chansons (EP en 2015 avec Hannah McPhillimy). Première « Roaming Writer-In-Residence » (écrivain résident itinérant) du Centre des écrivains irlandais en 2018, elle a aussi remporté le prix du concours de nouvelles Harper's Bazaar en 2016.

## Les Lanceurs de feu (2021, Sabine Wiespieser, trad. Dominique Goy-Blanquet)



À Belfast, l'été 2014 restera dans les mémoires comme celui des Grands Feux. Bien avant les foyers traditionnellement élevés à l'occasion de la parade orangiste du 12 juillet, de gigantesques incendies illuminent la ville en toute illégalité, ravivant le spectre des Troubles.

Jan Carson choisit les trois mois de cette saison si particulière pour confronter le quotidien de deux pères de famille, l'un et l'autre rongés par l'angoisse. Jonathan Murray, médecin, ne cesse de se remémorer la nuit de garde pendant laquelle il n'a pu résister à la voix enchanteresse d'une femme qui le hante désormais. Élevant seul leur enfant, il oscille

entre le ravissement et la terreur de découvrir sur le petit visage inoffensif l'empreinte de sa fascinante génitrice... Quant à Sammy Agnew, ancien paramilitaire loyaliste, il tremble de devoir s'avouer que, sur la vidéo anonyme et virale du « Lanceur de feu » appelant à propager la rébellion, il reconnaît la silhouette de son propre fils.

Dans la chaleur de l'été, alors que la panique gagne et que Belfast s'embrase, ces pères, que tout sépare, partagent leur culpabilité et leur impuissance face à la violence qu'ils craignent d'avoir engendrée, et finissent par se rencontrer...

Leurs tribulations apparaissent comme la métaphore de cette ville où protestants et catholiques, flics et manifestants, pauvres et riches se frôlent sans se connaître, et dont Jan Carson dresse un éblouissant portrait. Son réalisme et son incroyable énergie narrative font merveille pour embarquer le lecteur dans des situations où tout peut arriver... même croiser des enfants dotés de pouvoirs spéciaux. Comme le dit Sammy à Jonathan, il suffit d'aller voir ce qui se passe de l'autre côté de la rue.